

## Zoom

## sur une petite ferme

## A cheval sur un Trait du Nord

Isabelle Ledru est agricultrice depuis quelques mois dans l'avesnois. Rencontre avec une éleveuse de chevaux de trait.

## Des chevaux depuis toujours

Sur la vieille photo noir et blanc, on voit en arrière plan une maison avesnoise typique. Façade de briques et pierres bleues, poiriers en espaliers adossés au mur. "Tu vois qu'il y a toujours eu des chevaux sur cette ferme" s'exclame Isabelle. En effet. La photo date des années 1900. On y voit aussi une famille. Celle



qui a construit la ferme.

Depuis qu'à son tour elle habite là, Isabelle a retrouvé des traces de leur vie. Des clous rouillés pour ferrer les chevaux. Un tablier de maréchal ferrant dans le grenier. Elle se sent affiliée à cette famille de paysans éleveurs et cultivateurs.

Depuis quelques mois, Isabelle, la quarantaine énergique, est agricultrice à Grand Fayt. Elle élève des chevaux, en particulier des Traits du Nord, une race menacée de disparition. Elle propose aux particuliers, aux écoles, aux touristes des promenades en attelage.

## Une ferme qui revit

Son installation n'est pas un coup de tête. Sa première rencontre avec un cheval de trait, Isabelle vous en parle comme si c'était hier. Au soir, un paysan rentrait des champs sur son énorme monture, placide. Elle était toute petite. L'image ne l'a plus quittée.

Alors elle a commencé à élever des chevaux de trait, à s'initier à l'attelage. Avant de vouloir en faire son métier. Aujourd'hui, elle est familière avec ses monstres de muscles. Elle les caresse, les gratouille, les cajole. Comme s'ils ne pesaient pas une tonne.

La ferme n'était plus en activité depuis 35 ans quand Isabelle l'a reprise. Aujourd'hui elle est fière d'y remettre de la vie, d'en-

tretenir des prairies, de replanter des haies. De faire vivre le bocage. Si c'est elle qui est installée, c'est bien toute la famille qui met la main à la pâte. Son mari, pour l'entretien du matériel, ses enfants pour le curage des box, le soin aux chevaux...

## L'entraide pour mieux vivre son métier

L'installation en agriculture, ce n'est pas seulement une inscription au Centre de Formalité des Entreprises ou un enregistrement à la Mutualité Sociale Agricole. C'est aussi un passage. Pas toujours facile. Isabelle en est au tout début.

Agriculteur depuis 27 ans, Jacky sait quelque chose des soucis de l'installation et des aléas de la vie d'éleveur. Il s'est installé à Petit Fayt, le village voisin, sur une toute petite ferme avant de développer l'activité et de pouvoir en vivre.

Jacky et sa femme, Nicole, connaissent Isabelle depuis une dizaine d'années. "Au départ elle est venue pour un ballot de paille, et puis ensuite ça a continué" explique Jacky.

"Je suis bien content qu'elle se soit installée. Il en faut qui l'aident, il y a assez de gens comme ça qui tirent dans les pattes."

Si l'on demande à Jacky comment lui et sa femme aident la nouvelle agricultrice, il monte les yeux au ciel et c'est Isabelle qui répond en rigolant.

"La liste est longue! Quand j'ai un poulain que je ne sens pas bien, je l'appelle. Il m'a aussi appris à faire les clôtures. Quand il vient et qu'il voit que je suis débordée il va toujours me donner un coup de main. Nicole, c'est plus pour le côté administratif. Je découvre des choses, comme les DPU, et elle m'aide. Elle aussi a un cœur gros comme ça, toujours pour rendre service."

"Il ne faut pas oublier que toi aussi, tu nous aides" rétorque Jacky, "on se donne des coups de main l'un l'autre, c'est de l'échange".

## Recréer des solidarités

De part son expérience, Jacky est souvent de bon conseil. "Nous, on a toujours fait des prêts, des prêts... Si elle peut éviter ça, c'est bien. Elle voulait acheter un

tracteur. Je lui ai conseillé d'attendre, elle peut toujours se servir du mien. Je pense qu'elle a autre chose à investir pour l'instant de plus important. Enfin, je ne lui donne pas des ordres, c'est elle qui voit." Quand Jacky parle de l'entraide avec les autres agriculteurs du coin, c'est autre chose.

Il dit que c'est surtout pour les gros travaux, comme l'ensilage de maïs. "Avant on était plus chez l'un chez l'autre. On allait tirer des veaux chez le voisin, on se donnait des coups de main pour le foin, la paille. Maintenant c'est plus occasionnel. Chacun fait dans son coin."

Cette solidarité qui existait, Jacky et sa femme l'ont recréée avec Isabelle. Avec quelqu'un qui n'est pas d'origine agricole. Avec quelqu'un dont l'installation peut être considérée comme atypique. "Ça n'a pas d'importance" affirme Jacky, "pour moi elle fait partie du monde agricole."



## Ce que ma ferme apporte au territoire ?

"Mon activité a fait renaitre une ferme et j'essaie de préserver le bocage en replantant des haies et en maintenant des prairies. J'ai créé mon emploi et j'espère en créer un autre dans quelques années. J'ai l'impression d'être un élément vivant du village. Je crée des liens localement et avec les gens qui m'achètent des chevaux, comme M. Julien de la Sarthe avec qui je correspond par mail. Il est devenu un soutien."

Les gens qui font des balades attelées découvrent les richesses du patrimoine local et je fais des manifestations extérieures où je parle de mon territoire. Je fais venir des gens dans la région.

En accueillant des classes, des centres aérés j'apporte une connaissance des chevaux, j'explique les différentes races et pourquoi le Trait du Nord est menacé. J'essaie d'apprendre le respect de l'animal. »

## Initiatives ailleurs...

**En Limousin**, depuis octobre 2004, une convention a été signée entre le Conseil Régional, la SAFER du Limousin et des communautés de communes volontaires en vue de stocker du foncier pour maintenir des activités agricoles sur le territoire.

La Région ouvre une ligne budgétaire pour permettre à la SAFER d'acheter et

de stocker des fermes en vue d'installer des agriculteurs.

**En Poitou Charentes**, dans le même esprit, la Région est entrée dans le capital de la SAFER. Elle a passé une convention avec cet organisme. Elle prend en charge le risque financier et finance les intérêts des emprunts pour le stockage de fermes.